

## LE PETIT MESSAGEUR

Le vent et la nuée  
 Font éclater en l'air  
 Une vaste huée,  
 Où vibre, accentuée,  
 La note de l'éclair.

De ses sources profondes  
 Le ciel, à larges flots  
 Précipite ses ondes,  
 Comme si tous les mondes  
 Epanchaient des sanglots.



La tempête en délire  
 Exalte ses clameurs ;  
 On dirait une lyre  
 Enorme, où se déchire  
 Une gamme de pleurs.

Guido tremble, tout pâle,  
 Et d'une froide main  
 L'épouvante fatale  
 Serre sa gorge, où râle  
 Un effroi surhumain.

Parmi les troncs fantômes  
 Il erre dans la nuit,  
 Croyant voir sous leurs dômes,  
 Le noir essaim des gnomes  
 Qui toujours le poursuit.